

s'attendre que les dépenses de consommation de boeuf continuent de représenter un pourcentage de plus en plus faible du revenu disponible, compte tenu des taux de consommation actuels. Un pareil organisme aurait l'envergure voulue pour établir des systèmes électroniques indépendants, pousser la recherche et créer des incitations de nature à susciter des investissements et à accroître la productivité. Il pourrait encourager les producteurs à garder leurs bovins jusqu'à ce qu'ils soient à point et à profiter des économies qui s'en suivraient tout en supprimant les pertes dues au transport du bétail qui peut être déplacé jusqu'à trois fois avant d'être vendu à l'abattage. Ces économies viendraient s'ajouter à celles que procurerait un système de vente électronique permettant l'expédition directe des bêtes vers les usines de transformation.

Pour profiter de ces avantages, il faudrait que les éleveurs de bovins soient disposés d'une part, à accepter la réglementation de l'industrie ainsi que les restrictions imposées à leur liberté et, d'autre part, à surmonter les réticences qu'ils ont exprimées par le passé à cet égard.